

Québec, le 18 juin 1953

Ma chère Cécile,

Avez-vous reçu votre petit chapelet bleu que je vous ai envoyé de Rawdon, juste avant de recevoir votre lettre me le demandant. Je l'ai envoyé dans une très petite boîte et, après, j'ai eu quelque inquiétude; un si minuscule paquet ne pouvait-il pas se perdre facilement.

J'espère que vous continuerez à vous bien reposer, à observer les difficiles restrictions imposées par votre médecin mais dans votre intérêt, j'en suis sûre. J'admire le courage avec lequel vous avez accepté tant de privations, et je demeure persuadée, comme je vous l'ai dit à Rawdon, que tout cela va vous mener à un renouveau de pensée, de talent et création artistique. N'en doutez pas, chère Cécile! Combien de fois, les heures les plus noires sont précisément celles qui précèdent un éclat de lumière! Moi, j'ai grand' confiance en vous, et je vous engage de toute mon amitié à y croire et, d'abord, de vous préparer par un sage et long repos. Embrassez votre tendre maman pour moi, ma chère Thérèse et, quand vous en aurez le goût, donnez-moi de vos nouvelles. Affectueusement

Gabrielle